

## **Chronique n°12 - Y a-t-il une monnaie locale dans votre région ?**

*Les monnaies locales sont des projets monétaires alternatifs, l'expression d'une volonté de se réapproprier la monnaie et d'y réimprimer ses valeurs pour mieux s'y reconnaître.*

Depuis l'après-crise financière de 2007-2008 se multiplient des initiatives de monnaie locales partout en Europe et en France notamment, avec des petits noms de baptême qui sonnent doux et en symbolisent bien le projet : faire que les citoyens se réapproprient la monnaie, la fassent circuler, et revitalisent avec leur territoire : c'est, par exemple, le « Sol-violette » à Toulouse, l'« Abeille » à Villeneuve-sur-Lot, la « Luciole » en Ardèche du Sud, la « Doume » dans le Puy de Dôme, la Gonette en région Lyonnaise, ou encore l'Eusko au Pays Basque, avec ses près de 5000 utilisateurs particuliers et professionnels qui en font circuler quelques 3 millions d'unités (Tichit, 2021).

Ce sont des instruments de paiement utilisables localement, autorisés par la loi, mais sans cours légal. Cette absence de cours légal peut laisser penser que ce n'est pas de la monnaie au sens traditionnel du terme. Mais c'est dans un sens plus large qu'il faut entendre la monnaie, comme « un accord, au sein d'une communauté, pour utiliser quelque chose comme moyen de paiement » (ainsi que la définit Bernard Lietaer dans son livre « Au cœur de la monnaie »). De ce point de vue là, les monnaies locales sont bien un moyen de paiement autour duquel s'entend une communauté et qui relie ses membres dans leurs échanges.

Toutes ces initiatives témoignent d'une volonté de reconstituer un lien social délité au sein d'une collectivité qui cherche à « ré-imprimer » ses valeurs dans une monnaie qui lui ressemble. Car la monnaie est tel « un miroir » dans lequel la communauté doit se reconnaître. Lorsque le miroir s'embue et qu'on ne s'y reconnaît plus, la confiance laisse place à la défiance et le lien social se défait. Les monnaies locales sont le signe que la communauté ou une partie d'entre elle ne se reconnaît plus dans la monnaie officielle. Elles matérialisent aussi sa tentative de renouer le lien social à travers la monnaie, de désembuer le miroir monétaire pour s'y reconnaître à nouveau.

Cette reconnaissance fonde l'adhésion et la confiance dont toute monnaie a besoin pour faire société. La confiance dans la monnaie revêt plusieurs formes : c'est d'abord la confiance dans le fait de pouvoir l'utiliser parce que tous les autres l'utilisent aussi (confiance « routinière » ou « méthodique ») ; c'est aussi la confiance dans les institutions garantes du bon fonctionnement du système monétaire (celle dans l'association

porteuse de la monnaie locale, mais aussi dans la banque centrale garante de la monnaie officielle en échange de laquelle la monnaie locale est obtenue - confiance institutionnelle ou hiérarchique); c'est enfin une confiance éthique dans un ensemble de valeurs et de normes collectives que la monnaie porte et symbolise.

Ce n'est pas la confiance routinière dans la monnaie officielle qui est abîmée, sans doute par la force des habitudes. Pour preuve, même pendant la crise sanitaire quand on était réticent à utiliser des pièces ou des billets par crainte qu'ils transportent le virus, d'autres modes de paiements sans contact en monnaie officielle ont très vite pris le relai. La confiance dans les institutions garantes de la monnaie officielle est plus fragile et c'est pour la préserver que les banques centrales pèsent chacun de leur mot. Les monnaies locales ont toutefois besoin que cette confiance-là dans les institutions de la monnaie légale se maintienne car, pour le moment, elles n'ont pas de pouvoir d'émission : elles sont échangeables 1 pour 1 contre de la monnaie légale. C'est surtout au problème de confiance éthique que répondent les monnaies locales, en promouvant un autre système de valeurs : le partage plutôt que l'accumulation, la réciprocité plutôt que le chacun pour soi, la circulation plutôt que la conservation, à l'échelle du territoire plutôt qu'à celui de la Nation, avec pour objectif de redonner à chacun sa puissance d'agir avec la monnaie !

## Références

Jézabel Couppey-Soubeyran et Thomas Renault, *Monnaie, banques, finance*, Puf, 4<sup>ème</sup> édition, Novembre 2021.

Jézabel Couppey-Soubeyran, *L'économie en BD*, Ed. Casterman, août 2020.

Bernard Lietaer, *Au cœur de la monnaie*, Editions Yves Michel, 2013.

Ariane Tichit, *Les monnaies alternatives, De la diversité monétaire à la diversité économique*, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2021.